

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1945)

Heft: 7

Artikel: La saison musicale d'été en suisse = Der Musiksommer in der Schweiz

Autor: H.Ga.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-776953>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

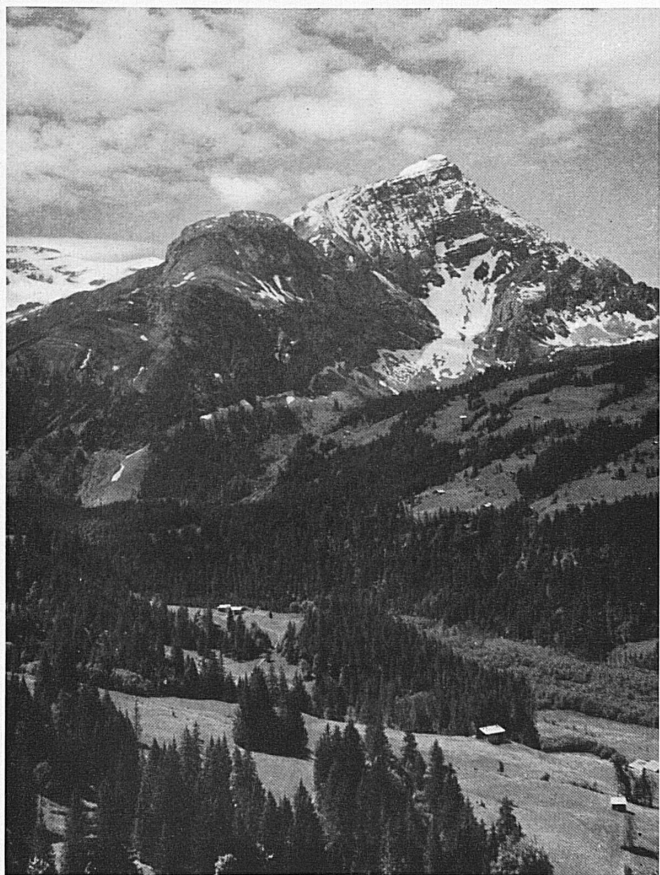
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA SAISON MUSICALE D'ÉTÉ EN SUISSE



Le Spitzhorn, près de Gstaad.
Blick aufs Spitzhorn bei Gstaad.

Phot. Villiger, Gstaad.

Les «Cours de vacances de Braunwald» sont toutefois encore plus connus et seront donnés cette année sous le titre général de «Musique de Haydn». Ils bénéficieront du concours de trois conférenciers distingués, les professeurs et Drs Paumgartner, Cherbuliez, et A. von Hoboken, ainsi que d'un orchestre de musique de chambre. Le cours Haydn, qui aura lieu du 15 au 24 juillet sera suivi, jusqu'au 31 juillet d'un cours Chopin et d'un cours de lieder.

Weesen accueillera également cet été les amateurs de musique, et il a été prévu, pour la période du 28 juillet au 8 août, un cours sur Bach et Mozart avec, comme orateurs, le professeur Gysi et le Dr Galli. L'illustration musicale en sera donnée par le «Nouvel orchestre de chambre de Zurich» sous la direction d'Albert E. Kaiser. A Davos, du 9 au 18 août, l'«Arte Antica» (direction Margrit Jaenike) nous initiera à la «Beauté et grandeur de la musique baroque».

L'Engadine offre, elle aussi, de quoi satisfaire les mélomanes.
Auch im Engadin finden die Musikfreunde das, was sie wünschen.

Phot. Nefflen, Ennetbaden.



La musique n'est pas un plaisir réservé aux mois d'hiver uniquement. Durant les mois d'été également, elle peut nous procurer des joies inoubliables. On pourrait presque dire qu'elle fait partie de vraies vacances, car, lorsqu'on est reposé, on est mieux à même de la comprendre et de se plonger en elle.

La création d'orchestres destinés aux centres touristiques remonte déjà fort loin dans le temps. Mais le besoin s'est fait toujours plus pressant, de pouvoir écouter en été aussi des concerts qui ne le cédassent en rien aux manifestations artistiques de la «saison» par excellence. Et c'est ainsi que sont nés de nos jours, en Suisse, de nombreux centres musicaux d'été, dont certains peuvent s'enorgueillir d'une tradition respectable. Ces solennités musicales ont toutefois un caractère particulier. Elles ne sont pas réservées à une élite. D'aucunes, il est vrai, sont liées à des manifestations mondaines. Pour d'autres, en revanche, on a su trouver un cadre plus intime. Ainsi, les alpinistes ou les amateurs de bains ne sont pas obligés, après une journée passée au grand air, de revêtir en toute hâte un smoking, s'ils désirent assister à une séance musicale de toute première qualité. L'étroite association de la musique et des vacances exige une certaine absence de contrainte.

Si nous voulons passer en revue les différents événements musicaux de l'été, le manque de place nous commande de ne consacrer que quelques courtes lignes à chacun d'eux. Nous accorderons la priorité aux manifestations qui se répètent depuis plusieurs années. Signalons, tout d'abord, les «Semaines internationales de musique» de Lucerne, qui dureront cette année du 21 août au 5 septembre, et dont on aura encore l'occasion de parler en août. — D'autre part, on entendra, au début des manifestations organisées à Gstaad, Pablo Casals, dont le merveilleux talent a été pendant de longues années condamné au silence du fait des conjonctures politiques. Cet artiste, universellement connu, interprétera les œuvres les plus significatives de la littérature pour violoncelle; Paul Baumgartner tiendra le piano d'accompagnement. La seconde partie de l'«Été musical de Gstaad» est consacrée à un grand festival Mozart dont le succès sera assuré par la participation de l'Orchestre municipal de Winterthur, renforcé par d'autres musiciens suisses, d'Edwin Fischer, ainsi que du Chœur de musique de chambre de Zurich sous la direction de Johannes Fuchs.

Les «Semaines musicales de l'Engadine» auront de nouveau lieu elles aussi. Il s'agit là d'environ 14 manifestations qui se dérouleront tour à tour dans l'église de Silvaplana, au Kurhaus de Saint-Moritz-Bad, au Waldhaus de Sils-Maria, dans l'église de Sils-Baselgia et dans celle de Fex. On aura de la sorte la possibilité de combiner l'audition de ces concerts de l'après-midi ou du soir avec une excursion dans le monde ensoleillé de la montagne. Les organisateurs de ce cycle ont pu s'assurer la participation des meilleurs artistes suisses, du Quatuor de Lausanne, du «Collegium Musicum» et du quatuor de violes de gambe de la «Schola Cantorum Basiliensis».

Cependant l'idée de cours de vacances de musique a toujours davantage gagné de terrain dans notre pays. En marge de ses «Semaines internationales de musique», Lucerne a organisé des cours pour chefs d'orchestre (Ernest Ansermet), flûtistes (Marcel Moïse), pianistes (Edwin Fischer), et violonistes (Georg Kulenkampf).

Pablo Casals, l'illustre maître du violoncelle, prête son concours aux semaines musicales de Gstaad.

Pablo Casals, der berühmte Meister-Violoncellist, leiht seine Mitwirkung dem Gstaader Musiksummer.

Photopref.



Enfin, M. André de Ribaupierre et le Quatuor de Lausanne invitent une fois de plus les mélomanes à suivre aux Haudères, dans le Val d'Hérens, un triple cours, réservé aux violonistes, altistes et violoncellistes désireux de se perfectionner dans leur art.

Ces cours auront lieu du 9 au 28 juillet. Le premier, donné par M. André de Ribaupierre, traitera des principes techniques, des sonates de J.-S. Bach et des concertos classiques et romantiques. Un grand cours de quatuor à cordes sera consacré aux quatuors de Mozart, de Haydn, aux cinq derniers de Beethoven, à ceux de Schubert, de Borodine et de Martinù, et un troisième cours sera spécialement réservé aux enfants et aux débutants.

Avec ces exemples, le programme des manifestations musicales de cet été, en Suisse, n'est pas encore épuisé. Le Münster de Berne organisera dix soirées consacrées à la musique, au cours desquelles seront présentées des œuvres de l'ensemble presque de la musique d'Eglise européenne. On peut penser peut-être qu'on nous offre là en quelque sorte une surabondance de biens. Mais maintenant que les armes se sont tuées, plaise à Dieu que le chant et la musique instrumentale retentissent avec d'autant plus de beauté! Ne sont-ils pas l'expression d'une volonté de culture constructive qui, elle aussi, peut nous remplir d'un sentiment de joie?

H. Ga.

In der Schweiz haben sich in den letzten Jahren zahlreiche sommerliche Musikzentren herausgebildet, deren musikalische Unternehmungen alle ihr eigenes Gesicht zur Schau tragen.

Gstaad stellt diesmal an den Beginn seiner vom 21. Juli bis 11. August stattfindenden Veranstaltungen Pablo Casals, dessen herrliche Kunst wegen der politischen Lage Jahre lang zum Schweigen verurteilt war. Der universelle Künstler wird die bedeutendsten Werke der Cello-literatur spielen, wobei ihn Paul Baumgartner begleiten wird. Der zweite Teil des «Musiksommers Gstaad» ist ein großangelegtes Mozart-Fest, dem das Stadtorchester Winterthur und der Kammerchor Zürich das Gepräge geben werden.

Auch die Engadiner Konzertwochen kommen wieder: Etwa 14 Darbietungen werden abwechselungsweise in der Kirche Silvaplana, im Waldhaus Sils-Maria, im Kurhaus St. Moritz Bad, in der Kirche Sils-Baselgia und in der Kirche Fex abgehalten werden. Schon daraus geht hervor, daß man mit dem Besuch dieser Nachmittags- oder Abendkonzerte eine Wanderung in sonnenbeschienener Bergwelt verbinden kann. Für diesen Zyklus konnten beste Schweizerkünstler, das Quatuor de Lausanne, das Collegium Musicum und das Gambenquartett der Schola Cantorum Basiliensis verpflichtet werden.

Immer mehr hat aber auch der Gedanke von eigentlichen musikalischen Ferienkursen in unserem Land an Boden gewonnen. Luzern vermittelt im Anschluß an seine Internationalen Festwochen im August Meisterkurse im Dirigieren (Ernest Ansermet), Flöte (Marcel Moise), Klavier (Edwin Fischer) und Violine (Georg Kulenkampf). Noch bekannter ist aber der «Ferienkurs Braunwald», der dieses Jahr unter dem Sammeltitle «Musik um Haydn» gestartet wird. An ihm wirken die Referenten Prof. Dr. Paumgartner, Prof. Dr. Cherbuliez und A. van Hoboken mit, ebenso ein Kammerorchester. Dem Haydn-Kurs vom 15. bis 24. Juli schließen sich bis zum 31. Juli ein Chopin-Kurs und ein Liedkurs an.

Auch Weesen wird diesen Sommer musikalische Gäste beherbergen, ist doch dort vom 28. Juli bis 8. August ein Bach- und Mozart-Kurs mit den Rednern Prof. Gysi und Dr. Galli geplant. In Davos wird man vom 9. bis 18. August in die «Schönheit und Größe der Barockmusik» durch die «Arte Antica» (Leitung Margrit Jaenike) eingeführt werden.

Man mag vielleicht finden, es sei doch etwas zuviel des Guten, was da alles geboten wird. Aber nun, da die Waffen verstummt sind, möge Gesang und Instrumentalspiel um so schöner erschallen, sind sie doch Ausdruck eines aufbauenden Kulturwillens, der uns auch ein Glücksgefühl zu schenken vermag.

H. Ga.

Der Musiksommer in der Schweiz



Von der Bergterrasse von Braunwald schweift der Blick zum Tödi hinüber.
De la terrasse de Braunwald, le regard se pose sur le Tödi.

Volkstümliche Tanzmusik — meistens Ländlermusik genannt — wird in unserm Alpen- und Voralpengebiet von der einheimischen Bevölkerung ausgeübt. Durch Überlieferung von Ohr zu Ohr, vom Vater auf den Sohn, ist sie im Volksgut erhalten geblieben und wird nicht von Berufsmusikern, sondern von Dilettanten ausgeübt, die oft keine Notenschrift kennen. Im Volke ist sie deshalb so beliebt, weil sie uns urheimatliche Klänge und Motive vermittelt, in denen wir Jodelmelodien, Alphornklänge und Volkslieder wiederfinden.

Charakteristisch für die Ländlermusik ist das Stegreifspielen, welches einen Grundstock von Tanzmelodien voraussetzt, die alle Spieler, vor allem aber der Klarinetist, oder im Appenzellerlande der Violinspieler «in sich haben». Das führende Instrument bringt nun Zierfiguren und Variationen in die altüberlieferte Grundmelodie und hängt zusammenpassende Teile aneinander, was die ureigenen Elemente der Volkstanzmusik darstellt.

Zum Tanz nach der «Psatzig» im Schanfigg oder am «Heuersunntig» im Sertig spielen vergnügt zwei A-Klarinetten, A-Örgeli und Baß auf dem Gygabänkli. — Früher, als die Handorgel noch nicht «tanzmusikreif» war, sorgten zwei Violinen mit ihren Akkorden für lüpfige Begleitung. Noch viele ältere Leute erinnern sich immer gerne an die damals bekannte Fränzli- und Seppli-Musik. Die erste stammte aus dem Unter-Engadin und spielte unter der Leitung von Franz Waser in der Besetzung Klarinette, Trompete, Violine und Baß. Die Musik des

Joueur de cor des alpes à la mi-été de la Grande-Scheidegg.
Alphornbläser beim «Großen Dorf» (Bergchilbi) auf der Großen Scheidegg.
Phot. Hans Steiner, Bern.

MUSIK DES BERGVOLKES

La musique des populations montagnardes

